

BEATLES QUÉBEC magazine

Vol. 13 No. 4

Hiver 2007/8

**Nouveau DVD
du Film HELP!**



**The McCartney Years
nouveau DVD de Paul**



**LIVERPOOL 8
nouveau CD de Ringo**



**"From Me To You"
La Discographie
Canadienne**



**L'unique Film des Beatles
au Cavern Club**



et plus encore...

Convention Beatles à Montréal

24 novembre 2007

Compte rendu de
Michel Laverdière
Photos: Maude Pilon

Samedi 24 novembre 2007 - STOP - Convention Beatles - Montréal - STOP - À la Place À Côté, 4571 rue Papineau - STOP.



Pour sa 10e édition à Montréal, Beatles Québec avait choisi comme thème de la Convention de Montréal le 50e anniversaire du célèbre Cavern Club de Liverpool. Pour les amateurs que

nous sommes, tous nostalgiques convaincus, la Convention Beatles annuelle devient le rassemblement qu'il nous est impossible de manquer.



D'abord pour y saluer les visages familiers et y faire de nouvelles connaissances, ensuite pour laisser libre cours à notre espoir de trouver le trésor inespéré chez les marchands et exposants ; espoir qui permet souvent de gagner, pour plusieurs, l'un des nombreux prix de présence qu'offrent régulièrement nos commanditaires dont EMI-Capitol, Warner Music, Universal Music et Koch (merci!).

Au programme cette année, il nous a été possible de visionner le film du spectacle du groupe The Beatmakers au Cavern Club en 2001, suivi de



l'inévitable jeu questionnaire qui torture



les méninges des vieux routiers que nous sommes. Pour terminer en beauté, le « sing-along » final nous ramène à l'essentiel : les chansons du groupe le plus important du siècle, les Beatles.



Description sommaire, je l'avoue... mais comment pourrais-je résumer 9 heures-chrono de conversations animées avec amis et visiteurs réguliers, échanges passionnés avec Gilles Valiquette présent parmi les exposants, les curieux qui s'y aventurent pour la première fois et les organisateurs de la Convention ?



En fin de compte, ce sont les gens



qu'on y rencontre qui rendent ces Conventions si importantes, car ces échanges font partie de l'héritage inestimable de l'amour de la musique que les Beatles eux-mêmes nous ont transmis. À la prochaine !



Suite à la page 23



Beatles Québec magazine

Rédacteur en chef	Gilles Chartier
Corrections	Yves Boivin Michel Laverdière Esther Mercier-Mongeau
Traduction	Yves Boivin Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon
Infographie	Gilles Chartier
Anciens numéros	Jean Roy
Collaborateurs:	Yves Boivin Patrice Gagnon Pierre Joly Alain Lacasse Michel Laverdière Esther M-Mongeau Maude Pilon Émilie Turmel Jocelyne Rochon Jean Roy Gilles Valiquette

Abonnement: 4 numéros par année
Canada : \$25. USA : \$30. Autres pays \$40.
(chèque ou mandat-poste seulement)

Beatles Québec

57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada J2M 1P2
Tél.: 514-366-0360

Courriel: info@beatlesquebec.com
Site internet: www.beatlesquebec.com

Membres du Comité

Gilles Chartier	Président et webmestre
Yves Boivin	Vice-président
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

Représentant(e)s régionaux:

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac St-Jean
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la loi sur le droit d'auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de Beatles Québec.

Mot du président

Hello (2008) Goodbye (2007) !

Tout d'abord, le comité du club Beatles Québec se joint à moi pour vous souhaiter une excellente année 2008 remplie de bonheur.

Je tiens aussi à souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux membres que 2007 nous a apporté.

Alors bienvenue à tous dans notre magazine numéro 4. Ce magazine, encore une fois bien garni, termine bien l'année 2007. Elle nous a réservé beaucoup de surprises et d'agréables moments en compagnie de nos chers *Fab Four*. Vous trouverez dans ce numéro plusieurs articles très intéressants sur plusieurs produits Beatles sortis à la fin de cette belle année.

J'aimerais aussi profiter de cette occasion pour remercier tout le comité du club ainsi que tous ceux et celles qui ont participé à notre dernière Convention Beatles tenue le 24 novembre dernier à Montréal. Ce fut encore un succès.

2008 semble bien partie. Notre ami Ringo commence déjà l'année en lion. Dès janvier, il nous offre un tout nouvel album studio intitulé *Liverpool 8* et un concert sur le toit du St George's Hall dans sa ville natale, nommée cette année Capitale Culturelle Européenne, dont le titre officiel de l'événement porte aussi le même nom, **Liverpool 8**. Tout une année en perspective à Liverpool!



Sur une autre note, cette année, et ce dès aujourd'hui, nous devons majorer le prix de l'**abonnement** au club à **\$25**. Cette hausse est due à la qualité supérieure de notre magazine et aux frais de poste.

J'aimerais aussi vous annoncer avec regret que notre ami Patrice Gagnon, collaborateur aux *Dépêches Express* depuis plus de 7 ans, cède sa plume. Au nom du club, je le remercie énormément pour tout ce qu'il a apporté au club et à son magazine durant toutes ces années.

Alors, je vous invite donc à lire ce nouveau magazine et à nous faire part de vos commentaires.

Gilles Chartier
président de Beatles Québec

Vol.13 No.4

SOMMAIRE

Hiver 2007/8

Convention Beatles à Montréal	page 2-23
<i>Liverpool 8</i> - Le nouvel album de Ringo Starr	page 4-5
Critique de l'album de Ringo <i>Live At Soundstage</i>	page 5
Critique du film <i>Help!</i> en cinéma	page 6
Ask Me Why	page 6
Critique du CD/DVD de <i>Memory Almost Full</i>	page 7
Critique du DVD du film <i>HELP!</i>	Page 8-9
Dépêches Express	page 10-11
Critique du spectacle du groupe London Town	page 12
Bibliographie Beatles	page 13
L'unique film des Beatles au Cavern Club	page 14
Les RQBulletins	page 15
Critique du DVD <i>The McCartney Years</i>	page 16-17
Beatles For Sale (Les Petites Annonces)	page 18
Ticket To Ride (Spectacles à venir)	page 18
John Lennon - Édition Limitée 2007	page 19
Sudokumo Beatles #4	page 19
<i>From Me To You</i> - Discographie canadienne	page 20-21
Numéro d'identification Spizer	page 22

LIVERPOOL 8

le nouvel album de Ringo Starr

Par Jean Roy

Richard Starkey ne nous avait pas offert de nouveau disque depuis *Choose Love* en 2005.

Puis, coup sur coup, le voilà qui nous propose trois CD en l'espace de quelques mois, soit *PHOTOGRAPH*, *THE VERY BEST OF RINGO STARR* (une compilation de ses plus grands succès) puis *LIVE AT SOUNDSTAGE* (enregistré au Genesee Theatre le 25 août 2005) à l'automne 2007 et maintenant *LIVERPOOL 8* en janvier 2008, et ce, sur trois étiquettes différentes : Apple, Koch et Capitol respectivement.

Pourquoi *LIVERPOOL 8*, parce que c'était le code postal de Ringo lorsqu'il était enfant.

LIVERPOOL 8 comprend 12 nouvelles chansons co-écrites par Ringo avec l'aide des musiciens Dave Stewart (ex-

Eurythmics), Mark Hudson, Gary Burr, Steve Dudas, Sean Hurley et Zac Rae. L'enregistrement a eu lieu en Angleterre ainsi qu'en Californie et la production a été réalisée une première fois par Mark Hudson et Ringo pour être retouchée par Dave Stewart et Ringo.

Voici la liste des chansons:

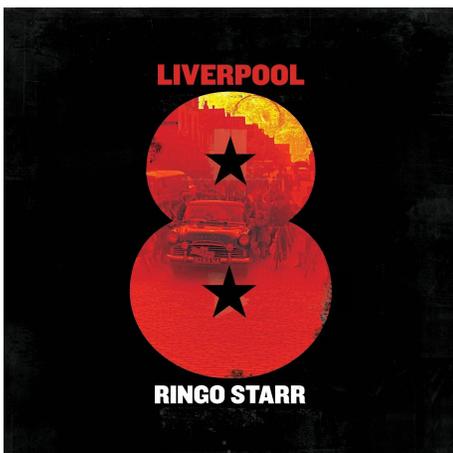
1. Liverpool 8 4:53
2. Think About You 3:42
3. For Love 3:51
4. Now That She's Gone Away 3:04
5. Gone Are The Days 2:51
6. Give It A Try 3:28
7. Tuff Love 4:35
8. Harry's Song 4:02
9. Pasodobles 4:19
10. If It's Love That You Want 3:08
11. Love Is 3:54
12. R U Ready 3:59

décembre 2007 intitulé également *Liverpool 8*, une chanson aux paroles nostalgiques dans laquelle Ringo raconte son départ de la ville avec ses copains John, Paul et George pour vivre l'aventure « Beatles ». L'album sera disponible de trois façons : sur CD, par téléchargement, et pour la première fois sur un bracelet USB qui contiendra en bonus des photos et un vidéo sur lequel il y aura un message de Ringo, une entrevue, des commentaires de Ringo sur chacune des 12 pièces et un film sur les sessions de l'enregistrement de l'album.

J'ai beaucoup aimé les sept premières pièces au son « soft rock » (*Liverpool 8*, *Think About You*, *For Love*, *Now That She's Gone*, *Gone Are The Days* et son début psychédélique, *Give It A Try* et *Tuff Love*). Ce sont de belles mélodies avec beaucoup de bons solos de guitare, un bon son de batterie et c'est un genre qui va très bien à la voix de Ringo. Ça m'a rappelé ses albums *Ringo* et *Goodnight Vienna*.

Les cinq dernières chansons sont cependant moins intéressantes. Il s'agit de *Harry's Song* (une ballade au style « Harry Nilsson »), *Pasodobles* (une ballade à la guitare espagnole), *If It's Love You Want* (une chanson « country »), *Love Is* (une autre ballade avec orchestration) et *Crossover [R U Ready ?]* (une autre chanson « country » chantée par un Ringo à la voix nasillarde).

Si on était encore à l'époque des 33



La mise en vente de ce nouvel album à la mi-janvier 2008 coïncide avec la participation de Ringo aux festivités organisées par la ville de Liverpool où il donnera un concert le 12 janvier. Elle a été précédée par un premier extrait envoyé aux stations de radio et aux médias en

tours, il y aurait eu une face A rock et une face B ballade/country.

En conclusion, c'est un bon album que j'ai eu le plaisir d'écouter en primeur un mois avant sa date de sortie officielle grâce l'aimable collaboration de la maison EMI Music Canada.

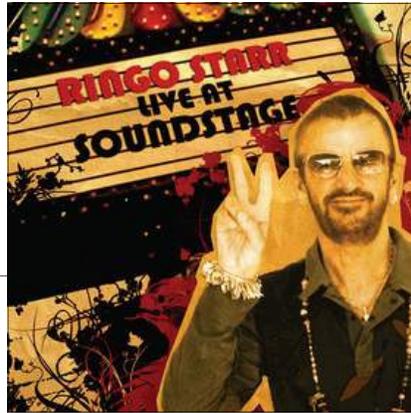
EMI Music
Canada

Note : Ringo fera une tournée de promotion au cours des mois de janvier et février 2008 à New York et Los Angeles où il participera à plusieurs émissions de télévision dont ABC's "LIVE with Regis & Kelly," A&E's "Private Sessions," CBS' "Late Late Show avec Craig Ferguson," NBC's "Tonight Show avec Jay Leno," National Public Radio's "World Café," et VHI

Pochette du single *Liverpool 8*



Emballage du bracelet USB



RINGO STARR LIVE AT SOUNDSTAGE – OUI OU NON ?

Voilà que le beau Ringo nous offre un CD « live ». C'est donc avec la complicité de Mark Hudson, Steve Dudas, Gary Burr, Mark Hart, Greg & Matt Bissonnette qu'il a enregistré son spectacle à Waukegan, Illinois le 25 août 2005. Bon, au départ, soyez avisés, je suis une adepte des CD « live ». J'aime bien le son véhiculé par ces enregistrements. Cette atmosphère, tout à fait différente de l'enregistrement studio, me plaît beaucoup. Mon reproche est le même que je fais pour tous les albums enregistrés devant public : on n'entend pratiquement jamais la foule chanter, surtout pour les pièces où on sait que le public connaît les paroles par cœur. Je pense que, sans enlever quoi que ce soit à la performance d'un artiste, ça donnerait encore plus la sensation d'y être ou le souvenir d'y avoir été ! Ringo ne fait pas exception, sauf pour un bref moment dans *Yellow Submarine*. Cela dit, la sonorité est excellente mais, n'étant pas musicienne, je ne peux commenter davantage le sujet.

La présentation graphique du CD est bien sûr une question de goût. Pour ma part, je trouve ça ordinaire, le collage de photo et tout le reste m'apparaissent un peu simplistes. Alors, passons à l'essentiel : le contenu. Après une courte introduction du refrain de *With a Little Help from My Friends* on nous précipite dans *It Don't Come Easy* ensuite enchaînée avec *Octopus's Garden*, mes deux chansons préférées de Ringo ! Mais continuons ! La voix de l'aîné de nos « Boys » me semble par-

Ringo Starr *Live At Soundstage*

Par Jocelyne Rochon

fois chevrotante et un peu lointaine, peut-être à cause du fait qu'il joue de la batterie en chantant ? Nous savons tous que Ringo n'a jamais été reconnu comme un chanteur à voix mais ici le vieillissement s'entend. Ça ne fait qu'ajouter à son charme et ce n'est pas du tout désagréable pour l'oreille. De plus, le timbre de sa voix va en s'améliorant tout au long de l'écoute.

Le CD dégage réellement, quant à moi, un atmosphère de spectacle. On aime ou on aime pas ! Le choix et le mélange ancien/nouveau des pièces présentées m'ont beaucoup plu et j'ai trouvé particulièrement touchant que chaque chanson soit introduite par Ringo. J'aime toujours réentendre les *Photograph*, *Act Naturally*, *Don't Pass Me By*, etc. et j'ai découvert, entre autres, *Choose Love* et *Never Without You*, une pièce écrite en mémoire de George. (Comme je ne suis pas beaucoup les carrières solo des « Boys », je ne connaissais pas.) *You're Sixteen* n'est pas de la compilation. Dommage ! L'interprétation des chansons n'a en général rien de bien nouveau, sauf certains « solos guitare ». J'ai, par contre, bien apprécié *I Wanna Be Your Man* dont le rythme m'a semblé un peu plus lent.

Pour conclure, *Ringo Starr Live at Soundstage*, oui ou non ? Pour moi, sans hésiter : oui ! Un bon spectacle, pas cher avec un vieil ami qu'on prend plaisir à réécouter et qui est, depuis toujours, tellement attachant !



Critique du film *HELP!* ...en cinéma

Par Gilles Valiquette



Le 26 novembre 2007

Présentation spéciale au cinéma Banque Scotia Montréal.

Lors de la dernière convention de notre regroupement à Montréal, plusieurs m'ont demandé si je comptais aller faire un tour à cette présentation unique du film *Help!*. J'avais lu quelques articles traitants du récent travail accompli pour restaurer la pellicule et le son à des niveaux inégalés jusqu'à maintenant. De plus, Montréal était cette fois-ci sur la liste des villes choisies pour souligner l'événement, une occasion à ne pas rater.

Mes activités professionnelles pour cette journée ayant été reléguées à une date ultérieure, j'ai donc acheté une paire de billets à la dernière minute pour me présenter vers 19 h à l'ancien Paramount rue Ste-Catherine avec un ami. La salle était remplie et on sentait une certaine fébrilité dans l'air, ce qu'on ne voit pas toujours dans une salle de cinéma.

Après un court "teaser" de départ, on projeta le film sur grand écran. Mais autant vous dire tout de suite, quelle déception!

La qualité du film était épouvantable. On avait l'impression de voir la copie d'une copie d'une copie analogue. La brillance du film était exécrable et tout se passait dans des tons de brun. C'était tellement mauvais que j'avais l'impression qu'à la fin de la projection, une voix hors champ nous dirait "vous venez de voir une version délavée sur VHS, maintenant nous allons vous présenter la version numérique révisée". De plus, il y avait des scintillements à l'image et des ratés que l'on associe normalement à de mauvaises copies DVD. Personnellement, je crois que tous ceux qui étaient assis dans la salle étaient en droit de réclamer un remboursement complet.

Après vérification, j'ai appris que le même phénomène s'était produit à Laval. Il y a peut-être raison de croire que les propriétaires de salle se sont fait passer un citron ou que le fournisseur de signal (Bell?) n'était tout simplement pas à la hauteur de la situation.

Cela dit, le film lui-même n'est pas sans

ses mérites. Il y avait longtemps que je n'avais pas visionné *Help!* et j'ai bien apprécié le revoir, même dans de piètres conditions. Je me souviens qu'à l'époque, les films *A Hard Day's Night* et *Help!* étaient lancés au courant de l'été et que leur version française nous arrivait 6 mois plus tard dans le temps des Fêtes, jumelée à un film James Bond dans les cinémas francophones. La mode était britannique, Carnaby Street était le centre de l'univers et de voir les Beatles parodier James Bond dans *Help!* avait beaucoup de sens à ce moment. D'ailleurs, le tout premier James Bond, *Dr. No*, a été lancé la même journée que le premier 45-tours des Beatles, soit le 5 octobre 1962.

Après toutes ces années, j'ai été agréablement surpris de réaliser que le rythme du film était bien soutenu, aucune longueur, que la trame sonore de Ken Thorne était fort pertinente, bien ficelée et que les comédiens professionnels avaient fait un bon effort pour se marier à l'approche amateur mais attachante de John, Paul, George et Ringo. À ce chapitre, les gars avaient bien raison: le pire acteur, c'était Paul. Aussi, il y a le "niaisage" pendant le générique de la fin qui rappelle les disques de Noël du groupe. On y entend notamment George Harrison crier son crédit pour la chanson *I Need You*.

Help! était aussi précurseur de certains courants devant s'insérer dans l'univers Beatles: le sitar de George, les uniformes militaires de *Sgt. Pepper's* et les petites lunettes rondes de Lennon font leur apparition bien avant *How I Won The War* au cours du film.

Quant au son, le niveau d'écoute en salle était bien ajusté et les chansons des Beatles sonnaient à leur mieux, ce qui est toujours un plaisir palpable.

En passant, on a eu droit au visionnement d'une entrevue intéressante avec le réalisateur Walter Shenson et la comédienne Eleanor Bron après le film. Cette dernière semblait en pleine forme après toutes ces années. Dommage qu'un mauvais cadrage coupait la tête des figurants (!).

En conclusion, le film *Help!* est un joyau qui mérite d'être redécouvert, mais pas dans la boue comme ce fut le cas en ce lundi soir pluvieux.

Ask Me Why

Par Yves Boivin

Puisque je n'ai pas reçu de questions de votre part, je profiterai de cette édition de ma chronique pour apporter une précision supplémentaire au sujet traité dans le *Volume 13 Numéro 1* du Beatles Québec Magazine.

J'ai trouvé une autre pièce du répertoire commercial de Paul qui a paru sur vinyle et qui manque toujours à l'appel en format numérique. Lors de la parution du disque *Give my regards to Broadstreet* en 1984, l'enchaînement *Eleanor Rigby/Eleanor's dream* dure 3 :08. La maison de disques CBS met ensuite sur le marché la version CD de l'album et l'enchaînement des deux pièces dure maintenant 9 :11 ! Cette nouvelle configuration sera respectée sur les rééditions subséquentes de EMI. Ce qui fait que la première version d'une durée de 3 :08 reste encore aujourd'hui unique au vinyle. Notez toutefois que dans le film, la séquence des deux chansons dure presque 13 minutes...

Puisque nous sommes sur le sujet, les récentes parutions de Sir Paul ajoutent quelques titres à notre liste. Le 45 tours de *Ever present past* paru le 5 novembre nous offre une pièce unique à ce format. Une captation en spectacle de *House of wax* se retrouve sur la face B. L'enregistrement de la chanson a eu lieu le 27 juin dernier lors d'une prestation de Paul et de son groupe au magasin de disques Amoeba Music à Hollywood. Macca a probablement bien apprécié son passage chez Amoeba car il a autorisé le magasin de disques à presser un 12" vinyle exclusif comprenant quatre chansons tirées de son spectacle en leurs murs.



On retrouve donc *Only mama knows*, *C moon*, *That was me* et *I saw her standing there* sur le disque mis en vente sur le site d'Amoeba music le 13 novembre. De ces compositions, *Only mama knows* figure déjà en pièce ajoutée au cd simple de *Ever present past* (avec *Dance tonight*) et *That was me* est une autre exclusivité en téléchargement numérique chez iTunes. Donc, *C moon* et *I saw her standing there* enregistrées chez Amoeba music restent introuvables légalement en format numérique.

J'attends vos questions que vous pouvez me faire parvenir à l'adresse postale du Club ou par courriel grâce à l'onglet Contacts sur le site web de Beatles Québec. J'aimerais saluer tous ceux et celles avec qui j'ai eu le plaisir de discuter lors de la dernière convention Beatles à Montréal et souhaiter la bienvenue à tous nos nouveaux membres. Bonne lecture de ce numéro !

Nouveau CD/DVD de Paul McCartney

Memory Almost Full

Par Yves Boivin

Je me souviens très bien de la fin de l'année 1989. J'ai en main mon billet et j'attend fébrilement la date du spectacle de Paul au Forum de Montréal. Puis, je reçois par la poste ma copie du Beatles Monthly Book où Mark Lewisohn écrit que *Figure of eight* (troisième extrait de l'album *Flowers in the dirt*) paraîtra bientôt en huit configurations différentes! Paul sera par la suite critiqué pour cet excès de zèle marketing. Il dira qu'il a été mal conseillé et qu'il a appris sa leçon...



Fast forward dix-huit ans plus tard, à la fin 2007. Une troisième version CD de l'album *Memory almost full* est disponible. Hmm, c'est sûrement la faute de Hear Music... Cette nouvelle version est l'édition deluxe CD/DVD (à ne pas confondre avec l'édition limitée deluxe 2CD!). L'appellation est semblable mais la présentation est heureusement fort différente. J'ai parlé de l'édition limitée deluxe dans l'avant-dernier Beatles Québec Magazine (Vol.13 No. 2). Le format DVD de l'emballage a semblé confondre plusieurs marchands qui ont classé le double CD dans la mauvaise section de leur magasin. Pour la nouvelle édition, la compagnie a opté pour un digipak format CD plus conventionnel s'ouvrant en quatre panneaux. Afin de différencier encore plus cette nouvelle offrande, les couleurs de la couverture ont été inversées : le titre et la signature sont maintenant en blanc et la couleur de fond est devenue rose bonbon fluorescent. C'est très efficace et visible de loin, ce qui est une bonne chose quand on veut que notre produit se démarque des autres

disques. Les photos noir et blanc à l'intérieur sont pratiquement les mêmes que celles de l'édition limitée deluxe. Le livret contient quelques nouvelles photos couleurs mais n'offre pas les paroles de toutes les chansons, tout comme la version régulière de l'album. Le quatrième panneau (qui contient le livret) est muni d'une perforation en forme de chaise. Vous pourrez insérer une feuille de papier et utiliser le pochoir pour dessiner vos propres chaises! Voilà pour le contenant, regardons maintenant le contenu.

Le CD de *Memory almost full* est cette fois augmenté de trois pièces supplémentaires, soit *In private*, *Why so blue* et *222*. Ces chansons figuraient également sur le deuxième disque de l'édition limitée deluxe en plus de l'entrevue avec Paul. Cette dernière reste donc exclusive à cette édition. Vous pouvez vous référer à mon article paru dans le *Vol.13 No.2* pour mon appréciation des trois compositions.

Le DVD nous offre quelque chose de nettement plus intéressant. On peut y voir cinq chansons enregistrées le 7 juin 2007 lors du passage de Paul et son groupe à l'Electric Ballroom de Londres. Les pièces choisies sont *Drive my car*, *Only mama knows*, *Dance tonight*, *House of wax* et *Nod your head*. On remarque que l'emphase est mise sur la promotion de *Memory almost full* car toutes les chansons sont tirées de ce disque sauf *Drive my car*. Et c'est très bien ainsi car nous voulons voir Paul jouer de nouvelles pièces et ainsi entendre comment elles « sonnent » en spectacle. L'image et la qualité de l'interprétation sont excellentes. Notez que ces chansons ne sont pas enchaînées les



unes aux autres. Finalement, pour terminer le DVD, on retrouve les vidéos de *Dance tonight* et *Ever present past*, les deux premiers extraits de *Memory almost full*. C'est une bonne chose car ils ne figurent pas au menu du coffret DVD *The McCartney years*.

Cette nouvelle édition de *Memory almost full* sera une très bonne acquisition à faire pour votre collection, même si vous possédez déjà la version 2 CD. Je vous recommande donc de vous procurer ce coffret pour les pièces ajoutées, mais surtout pour la partie DVD qui à elle seule vaut presque la totalité du prix d'achat. Bonne écoute et bon visionnement !

Beatles Québec et l'auteur tiennent à remercier Mme Madelaine Napoleone et Mme Lorie Slater chez Universal Music à Toronto pour leur gentillesse et leur précieuse collaboration.



Critique du DVD *HELP!*

Par Gilles Chartier

Le point d'exclamation ! C'est tout ce qu'il manquait pour mettre en marche l'un des plus lucratifs films des Beatles, *HELP!* Le point d'exclamation, selon le dictionnaire, exprime un sentiment : la joie, la surprise, la tristesse, la douleur, la crainte, l'émerveillement. Et bien, quelle coïncidence, j'ai retrouvé tous ces sentiments dans ce film et devant sa toute nouvelle enveloppe.

LA JOIE!

Sorti en 1965 dans tous les cinémas, ce film, dirigé par Richard Lester et produit

par Walter Shenson, commercialisé sous format VHS et Beta il y a quelques années, est maintenant disponible sous une nouvelle

technologie: le DVD! Quelle fut ma joie de voir apparaître chez mon disquaire préféré, le 6 novembre 2007 dernier, ce splendide petit coffret blanc intitulé tout simplement THE BEATLES – *HELP!* . Moi qui possédais déjà ce film sous anciens formats, même après l'avoir visionné des dizaines de fois, j'avais quand même bien hâte d'ouvrir et de découvrir le film qui me rappelle



Richard Lester

encore de beaux souvenirs de ma jeunesse, et ce, en couleur.

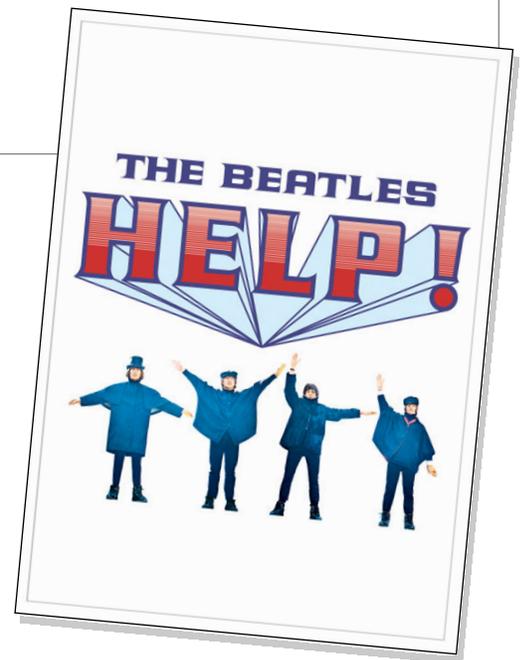
LA SURPRISE!

Wow! Deux DVD! Et oui, en plus du film original restauré en version 5.1 « *quelle qualité d'image!* », nous avons droit à un autre DVD qui celui-ci contient un documentaire de 30 minutes relatant le tournage du film avec des séquences montrant les Beatles en dehors des caméras de Richard Lester, « A Missing Scene » une scène coupée, avec Wendy Richard, 3 petits films promotionnels de 1965, « The Restoration of *Help!* » décrivant le processus de restauration du film et « Memories of *Help!* » avec les témoignages sur le film.

LA TRISTESSE! LA DOULEUR!

HELP! en DVD est aussi éditée dans une deuxième version, celle-ci appelée version *deluxe* contenant une reproduction du script original annoté par Richard Lester, 8 cartes promotionnelles (répliques des « lobby cards » de 1965), un poster, ainsi qu'un livre de 60 pages contenant de rares photographies et notes de production issues du film.

Oui, je suis triste... Je n'ai pas encore cette fameuse version *deluxe*. J'ai eu quand même la chance d'en scruter une récemment. Je devrai sortir encore plusieurs « douleurs » comme disait mon défunt père, de mon petit compte en banque pour acquérir ce deuxième format. Ah j'oubliais, les deux formats contiennent une introduction de Richard



Lester, ainsi qu'un commentaire signé Martin Scorsese.

LA CRAINTE!

Espérons qu'il en restera encore car le format *deluxe* est édité en quantité limitée. Déjà plusieurs magasins n'en ont plus.

L'ÉMERVEILLEMENT!

J'ai toujours pris l'habitude, depuis que je possède un lecteur DVD sur mon ordinateur, de visionner aussi mes DVD sur mon petit écran. Par hasard, tout en essayant de sélectionner les choix sur le menu du film avec la souris, je me suis rendu compte qu'on avait encore droit à des petites surprises. Et oui, ces fameux *spots* de radio américains de 1965, « *hidden in me-*

